

# Allocution d'un prêtre de Syrie devant le Parlement Européen

## Allocution du Père Élias Zahlaoui

Mesdames, Messieurs,

La crise syrienne a soulevé, soulève et soulèvera des questions, pour le moins gênantes. Questions, en premier lieu sur la légitimité de cette guerre universelle contre la Syrie. Questions aussi sur les enjeux politiques et économiques, apparents ou cachés, de cette guerre. Questions enfin sur les issues possibles et à venir, aux plans tant régional que mondial, de cette guerre.

Pour ma part, prêtre arabe catholique, descendant de la toute première communauté chrétienne de Syrie, j'ai jugé de mon devoir de syrien et de citoyen du monde à la fois, de vous proposer mon approche personnelle de l'une des raisons profondes de la résistance absolument inattendue, que la Syrie a opposée à cette guerre.

D'ailleurs, vous le savez tous, c'est cette résistance même qui lui a valu, entre autres, l'appui inconditionnel d'alliés comme la Russie et l'Iran, qui se savaient menacés du même sort, si la Syrie venait à tomber. Tout au long de sept ans bientôt, nuit et jour, vos tout puissants médias, vous ont asséné des "certitudes" indiscutables, entre autres, celle d'une guerre civile en Syrie, et celle d'un régime de dictature, qui massacre impunément son propre peuple.

Tout cela, Mesdames, Messieurs, ne vous rappelle-t-il pas, les scénarios utilisés pour la destruction de l'Irak, puis de la Libye ?

Une levée chevaleresque de tout l'Occident, conduite au sein des Nations-Unies, par les États-Unis, a valu à la Syrie une déclaration de guerre, de la part de (140) pays – pas plus ! – ainsi qu'un embargo militaire, économique et financier, sans précédent.

Cependant devant l'échec de la mise en application du célèbre droit d'ingérence, prétendument humanitaire, dont le mérite d'invention revient à Mr Bernard KOUCHNER, des centaines de milliers de soi-disant "djihadistes" musulmans, furent, par, qui vous savez, levés à travers une centaine de pays, dont des pays européens et américains, embrigadés, armés, entraînés, payés, enfin téléguidés, voire commandés par des spécialistes des réseaux des plus puissants services secrets, pour être envoyés par vagues successives, à longueur d'années, en Syrie, pour y promouvoir, disait-on, la démocratie, et sauvegarder les droits de l'homme.

Le bilan de cette malheureuse aventure, sur le plan strictement humain, le voici en gros, d'après les évaluations des Nations-Unies :

- Sur une population de 24.000.000 d'habitants, 12.000.000 d'errants sur les routes, soit à l'intérieur du pays, soit ailleurs au niveau du monde entier, voire sur mer...
- 400.000 morts, abstraction faite de toute appartenance religieuse, de toute condition et de tout âge...
- Des centaines de milliers d'handicapés...
- Des dizaines de milliers de disparus...

Et pourtant l'État syrien a tenu, son Président a tenu, son armée a tenu, sa population a tenu, ses institutions gouvernementales de tous ordres ont tenu, son corps diplomatique a tenu, ses Instances universitaires et scolaires, tant gouvernementales que privées, ont tenu, tous les fonctionnaires d'État, en poste ou en retraite, même ceux des zones assiégées par les "Djihadistes" d'Alkaïda, Al-Nousra, Daëch et consorts, ont été et sont jusqu'à ce jour, régulièrement payés...

Devant cet état de fait, absolument incontournable, l'un de vos meilleurs connaisseurs de la crise syrienne, le français Michel Raimbaud, a osé écrire, il y a un mois, que tout cela frôle le miracle...

Miracle ou pas, avouons que cette résistance inattendue de la Syrie, a déjà provoqué bien des interrogations, et ébranlé bien des certitudes "politiquement correctes"...

Pour tout dire, cette résistance exige sans retard, des efforts honnêtes de recherche tenace et courageuse, loin de tout calcul mesquin ou chauvin. Car il s'agit pour vous tous de comprendre le secret de ce terreau

strictement humain, de la Syrie profonde, qui seul explique ce qui vous paraît inexplicable dans cette résistance même.

D'ailleurs sans cette urgence, je vous avoue que je ne me serais jamais permis de venir ici, tant ma méfiance à l'égard de tout l'Occident, Société et Église à la fois, est grande.

En fait, il s'agit pour nous tous, habitants de cette splendide planète, d'une leçon urgente et capitale à tirer, avant qu'il ne soit trop tard.

Que cette assertion vous étonne ou vous indigne, je me dois de vous dire, en prêtre qui vit en une société arabe à majorité musulmane, et qui croit bien connaître les musulmans et leur histoire, que vous avez, vous-mêmes occidentaux, consciemment ou inconsciemment, créé de toutes pièces, en Occident, deux mondes musulmans, qui n'ont, en fait, rien à voir avec l'Islam.

Le premier de ces deux mondes, concerne les innombrables agglomérations musulmanes qui parsèment aujourd'hui tout l'Occident. Ces agglomérations, vous vous en êtes servis pendant des décades, pour faire les travaux que vos concitoyens répugnaient à faire. Or leur grande majorité vit jusqu'à ce jour, marginalisée au sein de vos sociétés, et écrasée par un sentiment d'infériorité, qui risque de se transformer subitement en un ressentiment explosif et ravageur. Vous en avez déjà eu des preuves inquiétantes.

Le second de ces deux mondes, concerne les innombrables groupes de "djidahistes", que vous avez cru pouvoir créer et utiliser, pour détruire "les autres", tout en vous croyant à l'abri de toute surprise désagréable, en misant uniquement sur ce que vous croyez être, vos tout-puissants réseaux de défense. Or vous avez tous vite déchanté.

Mais quel est donc l'Islam, me diriez-vous ?

Mesdames, Messieurs,

Ici, permettez-moi de vous inviter à une lecture objective de l'histoire des premières conquêtes musulmanes :

Damas, en 635

Jérusalem, en 638

L'Égypte, en 641

L'Andalousie, en 711

En toutes ces conquêtes sans exception, les musulmans ont eu le génie d'inventer un style de vie avec les habitants chrétiens des pays conquis, qu'aucun envahisseur n'a jamais connu, ni avant ni après l'apparition de l'Islam. Et ce style nouveau a produit une convivialité faite de collaboration réelle avec les habitants, dans le respect de leurs églises, couvents, habitations, propriétés, activités, et tout cela en échange d'un tribut qui s'avérait inférieur au tribut que les byzantins chrétiens leur avaient imposé, sans parler des exactions et violences de toutes sortes que les byzantins "orthodoxes" imposaient régulièrement aux habitants "non orthodoxes" de ces pays, qui finirent par voir dans l'envahisseur arabe et non chrétien, un libérateur !

Je m'en voudrais de ne pas souligner que cette convivialité étonnante a surtout permis à tous les habitants de ces pays conquis, tant musulmans que chrétiens et juifs, de vivre ensemble, de travailler ensemble, voire de collaborer au plus haut niveau de l'administration du Califat.

Cette convivialité s'est approfondie et enrichie au cours des siècles, au point d'avoir fait de certains penseurs arabes chrétiens du 19e siècle, les créateurs de l'arabisme, et de nombre d'entre eux, au 20e siècle, les fondateurs et leaders de puissants partis politiques arabes, en Égypte, en Syrie, au Liban et en Palestine.

Or c'est cette convivialité même qui constitue le fond du tissu solide de la société syrienne, et qui explique l'une des raisons profondes de sa résistance au cours des siècles en dépit de tous les bouleversements que cette société a connus jusqu'à ce jour.

Une tornade si violente et si longue fût-elle, ne peut venir à bout d'une forêt d'une vie commune qui a mis 1.400 ans à enfoncer ses racines dans une bonne terre. Telle est la Syrie d'aujourd'hui.

D'ailleurs, si l'islam avait été l'espace d'un jour, à l'image de vos "Djihadistes" d'aujourd'hui, aucun chrétien n'aurait survécu aux invasions musulmanes connues.

Si devant de telles assertions, vous avez l'ombre d'un doute, permettez-moi de vous renvoyer aux seuls historiens juifs, et même israéliens. Je ne vous en citerai que trois de nos contemporains : le premier, un israélien, Aba EBAN, dans son livre "Mon Peuple", le second, un français, et c'est le rabbin Josy EISENBERG, dans son livre "Une histoire des juifs", le troisième, un américain, Abraham LEON ZACHAR, dans son livre monumental "Histoire des juifs".

Oui, mes amis, l'Occident aujourd'hui a beaucoup à apprendre de l'islam même conquérant, pour se sauver de l'islam qu'il s'est créé, d'abord en son sein, ensuite au niveau du monde.

L'histoire apprend à qui veut l'entendre, que c'est au faite de son pouvoir, que l'on reconnaît la valeur réelle d'une personne, d'une société, d'un peuple, d'une religion.

Serait-ce donc si blessant de dire que l'islam, au faite de son pouvoir, a en ses croyants, réussi au cours de l'histoire, là même où le christianisme a lamentablement échoué en ses croyants ?

Tout cela, Mesdames, Messieurs, croyez-moi, vous concerne au plus haut point. Car il s'agit, me semble-t-il, de l'avenir non de l'Occident seul, mais du monde entier.

Mes amis,

L'Occident aujourd'hui, tout l'Occident sans exception, si puissant soit-il, a le plus haut intérêt à revoir rapidement toutes ses politiques, à l'intérieur de ses frontières, et au-delà au niveau du monde entier. Oui je dis bien aujourd'hui, et pas demain. Car demain comme beaucoup le craignent, se prépare dans une arrogance aveugle, un cataclysme mondial auprès duquel la seconde guerre mondiale paraîtrait comme un jeu d'enfant.

Mesdames, Messieurs,

Pour finir, laissez-moi vous raconter un fait récent, hautement significatif, survenu le 27 septembre 2001. En ce jour, était organisé pour la première fois à Damas, un concert commun de chants religieux, entre une chorale d'église que j'avais fondée en 1977, et la troupe de chanteurs musulmans, de la célèbre mosquée des Omeyades. Ce concert avait lieu sur le parvis de la Cathédrale Grecque Catholique de Damas. Une foule impressionnante y assistait, dont des évêques, des prêtres et des ulémas musulmans.

Entre autres invités de marque, il y avait la Troïka européenne, présidée par Mr Xavier SOLANA; Mr Louis MICHEL, alors ministre belge des affaires étrangères, en faisait partie. Cette délégation était accompagnée d'un reporter de la TV belge, un certain Joseph MARTIN. La Troïka européenne assista au concert l'espace de vingt minutes seulement, pressée qu'elle était par d'autres engagements. Or au moment où elle quittait le parvis de la Cathédrale, Mr Joseph MARTIN faisait son reportage devant le cameraman de la TV belge. Je l'ai bien écouté. J'ai donc gardé de son reportage, ce mot bien ancré dans ma mémoire. Je vous prie de bien l'écouter :

« Mr BERLUSCONI, au lieu d'insulter le monde arabe et de mépriser la civilisation musulmane, aurait dû venir ici, pour combler son ignorance ».

Mesdames, Messieurs, Merci.

Père [Elias Zahlaoui](#), le 6 décembre 2017



*Père Elias Zahlaoui dans son bureau à l'Église Notre Dame de Damas © Nadine Zelhof*

<https://arretsurinfo.ch/allocation-dun-pretre-de-syrie-devant-le-parlement-europeen/>